



EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL DES SÉANCES DU DIRECTOIRE DU DÉPARTEMENT DE L'AIN,

Du 3 Novembre 1791.

LE PROCUREUR GÉNÉRAL-SYNAL dit :

Que l'on éprouvait dans le département une pénurie extrême, tant de petits assignats que de monnaie d'argent et de cuivre. Cette rareté donne lieu fréquemment à deux espèces de plaintes contre les receveurs de districts ; on accuse, les uns d'être trop difficiles sur l'échange des gros assignats contre les petits qui pourroient être en leur pouvoir, tandis que les porteurs sont quelque fois privés de moyens pour supporter une perte dans le changement des gros assignats contre des petits ; on prétend que d'autres receveurs disposent à leur profit des petits assignats qui leur sont envoyés par la trésorerie nationale ou qui entrent dans leurs caisses, et que tous les paiements qu'ils font sont en assignats d'une si grande valeur que les sommes à acquies peuvent le permettre.

Il convient de faire cesser ces plaintes qui ne sont pas également fondées ; car les receveurs de districts qui se refusent à l'échange gratuit des assignats, se conforment à la règle qui leur prescrit impérieusement d'employer les assignats qu'ils reçoivent à la destination qui leur est indiquée ; il peut sans se faire que le grand besoin de petits assignats et de monnaie donne lieu à d'injustes soupçons contre d'autres receveurs sur l'échange des assignats moyennant un bénéfice.

Le directeur du département qui doit veiller à l'intérêt des administrés, et à ce que les receveurs de districts ne soient ni soupçonnés injustement, ni trop sollicités de se livrer à des vices de complaisance, ne peut différer plus longtemps de faire connaître, par un arrêté, les engagements des receveurs de districts par rapport aux assignats de différentes valeurs qui leur sont confiés ; ils consistent à ne les employer que dans les paiements qui se trouvent

assignés sur leurs caisses, et à observer une juste proportion vis-à-vis les parties prenantes, de telle sorte que chaque créancier de l'état retire non-seulement l'appoint en petits assignats, mais encore une partie de sa créance, autant que les envois & les recettes pourront y satisfaire également envers tous ; il seroit même utile qu'il fût fait mention sur les registres des receveurs de districts, ainsi que dans les quittances qu'ils reçoivent, de la nature des effets ou espèces demandés en paiement ; cette dernière précaution donneroit au public la certitude que les receveurs de districts ne font, à son préjudice, aucun profit sur les assignats.

Le directeur du département prenant en considération l'exposé fait par le procureur-général-synal, a arrêté ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Les receveurs de districts seront tenus d'employer au paiement des dépenses affectées sur leurs caisses, les assignats, ainsi que toute espèce de monnaie qui font partie de leur recette ou de leur manœuvre, sans qu'il leur soit permis d'en faire aucun échange, même gratuit, sous quel prétexte que ce soit.

[ART. II.]

Sa réserve néanmoins le directeur du département d'accorder des échanges gratuits pour des cas très-urgents et d'utilité générale.

ART. III.

Les receveurs de districts emploieront les assignats de différentes valeurs qui entrent dans leurs caisses au paiement des objets auxquels ils sont destinés, en observant de faire une distribution proportionnelle des gros et des

petits autant qu'il leur sera possible, et de telle sorte qu'il n'y ait aucune préférence entre les différents créanciers.

ART. IV.

Les encaisseurs de même pour la monnaie ; elle sera servie employée à faire les appoints, jusqu'à ce qu'il ait pu être établi des bureaux d'échange pour les assignats de cinq livres contre la monnaie de cuivre, en conformité du décret du 13 mai 1791.

ART. V.

Lesdits receveurs seront tenus d'inscrire sur leurs registres la nature des effets ou espèces donnés en paiement ; il en sera également fait mention dans les quittances qui leur seront délivrées.

ART. VI.

Les directeurs des districts sont invités de veiller attentivement à l'exécution du présent arrêté et d'informer le directeur du département des contraventions qui seroient commises, pour qu'il y soit pourvu suivant l'exigence des cas.

Ordonne, au surplus, que le présent arrêté sera imprimé et envoyé aux directeurs de districts, qui le feront parvenir aux municipaux et pour y être lu, publié et exécuté en la manière accoutumée.

A Bourg, au directeur, le 3 novembre 1791. Signé au registre, *Alcander, vice-président* ; *Favre, Tard, Guillou, Rouyer et Bernard, administrateurs du département* ; *Vauvray, administrateur adjoint* ; *Gauthier, procureur-général-synal*.

Par extraits
BRANGIER, secrétaire.

A BOURG, de l'imprimerie de C. G. PHILIPPON.

16th Feb 1791
 Taken on the 17th of
 1791
 1791
 1791

